

LE CHANVRE

à tout faire

La production de ce végétal connaît un véritable essor dans l'Hexagone, où ont émergé des utilisations variées, notamment dans la construction ou le textile. Le pays est ainsi devenu le deuxième producteur mondial de chanvre industriel, derrière la Chine.

— L'Actualité, extraits (Montréal)

Yohann Aiglehoux marche entre les quelque 700 plants de chanvre qui poussent dans son champ à Fègréac, petite commune de l'ouest de la France. Le parfum caractéristique du pot ["herbe"] émane des tiges, dont les plus grandes se dressent à 3 mètres de haut. Ciseaux en main, l'agriculteur de 37 ans scrute les feuilles dentelées et élimine quelques branches superflues, afin d'éviter les moisissures.

Son chanvre ne fait pas planer. Les variétés avec une forte teneur en tétrahydrocannabinol (THC), molécule psychoactive responsable de l'effet euphorisant du pot, sont interdites en France. Mais celles dont les fleurs contiennent surtout du cannabidiol (CBD), recherché pour ses propriétés relaxantes, peuvent être cultivées depuis 2021. L'agriculteur vend donc son CBD sur les marchés publics, à des particuliers et dans les magasins. Il transforme également à petite échelle les tiges d'une autre variété en matériaux isolants, utilisés par des adeptes d'écoconstruction. Séduit par la polyvalence de la plante, cet agronome de formation fait partie de celles et ceux qui cherchent à lui redonner ses lettres de noblesse.

Le chanvre connaît un essor marqué en France, où les surfaces cultivées ont triplé au cours des dix dernières années, atteignant 23 600 hectares – c'est bien moins que la culture du blé ou de l'orge, mais autant que celle des pois chiches. Ça s'explique principalement par les caractéristiques agronomiques et écologiques hors norme de la plante, qui pousse vite, en quatre à cinq mois, et sans herbicides.



L'ACTUALITÉ
Montréal, Canada
Mensuel
lactualite.com

"Voué aux grands reportages, à l'analyse et à la réflexion", ce magazine francophone fondé en 1976 est un grand vulgarisateur, qui tente de décrypter le monde et de rester à l'affût des tendances.

Premier pays producteur en Europe, la France doit son succès à la grande diversification de ses marchés. "Chaque partie de la plante est valorisée", dit Nathalie Fichaux, directrice d'InterChanvre, une organisation qui fédère et coordonne les acteurs de la filière française. C'est ce qui a permis à l'Hexagone de supplanter le Canada en 2023 et de devenir le deuxième producteur de chanvre industriel à l'échelle mondiale, derrière la Chine.

SAVOIR-FAIRE OUBLIÉ

Il s'agit d'un juste retour des choses pour cette plante qui compte parmi les plus vieilles connues des civilisations humaines. Des études montrent qu'elle aurait été cultivée pour la première fois en Chine, il y a douze mille ans, pour ses propriétés nutritionnelles, médicinales et récréatives. Elle a aussi été prise pour la fabrication de papier, de textiles, et de voiles et cordages de bateaux. En 1455, la Bible de Gutenberg a été imprimée sur du papier de chanvre. La culture a atteint son apogée au XIX^e siècle, avant d'être délaissée au profit du coton. Associé aux drogues, le chanvre a ensuite vu son image se détériorer, et, au siècle suivant, sa culture a été bannie dans de nombreux pays, dont les États-Unis et le Canada. Plusieurs d'entre eux ont ainsi oublié le savoir-faire qui était rattaché au chanvre. "La France a l'avantage de n'avoir jamais entièrement abandonné sa culture", souligne Nathalie Fichaux, d'InterChanvre.

Aujourd'hui, la plante attire de nouveau l'attention pour ses qualités écologiques. Elle tolère bien la sécheresse, un avantage en France, où 98 % des surfaces sont cultivées sans irrigation. Elle possède également des atouts agronomiques.

"Le chanvre prépare bien les sols pour les cultures qui suivront", explique Louis-Marie Allard, ingénieur consultant à Terres Inovia, un institut technique de recherche appliquée. "Il permet de rompre le cycle des maladies, d'enrichir le sol et de limiter l'utilisation de produits chimiques."

Les acteurs de la filière tentent aussi de réduire les répercussions environnementales dues au transport. "On met de plus en plus l'accent sur le localisme, avec des producteurs situés dans un rayon de 25 à 50 kilomètres de la chanvrière, en moyenne", dit Nathalie Fichaux. Un nombre croissant d'agriculteurs, tel Yann Aiglehoux, valorisent même leurs produits en circuit court, c'est-à-dire avec peu d'intermédiaires ou aucun, et à plus petite échelle.

Contrairement aux variétés sélectionnées pour le CBD, dont les fleurs et feuilles sont valorisées, les variétés destinées à des débouchés industriels sont surtout cultivées pour la paille (la tige au complet). "La partie externe de la paille, la fibre, sert à fabriquer textiles, papier et matériaux isolants comme la laine de chanvre", explique Louis-Marie Allard. Une première transformation, le défilage, permet de séparer la fibre de la chènevotte, c'est-à-dire l'intérieur de la tige. Cette partie est utilisée comme litière pour les petits animaux domestiques ou de la ferme.

On peut aussi la mélanger à de la chaux et de l'eau pour faire du béton de chanvre, qui jouit d'une demande croissante. À Aulnoy, à une soixantaine de kilomètres à l'est de Paris, l'entreprise Wall'Up Préfab a ouvert en 2021 la première usine de panneaux préfabriqués isolés en béton de chanvre en France. "Ce matériau régule l'humidité et possède des propriétés

thermiques naturelles exceptionnelles", explique Philippe Lamarque, [son] président. Une loi française impose depuis deux ans des seuils maximaux d'impact environnemental pour les matériaux de construction, en tenant compte de l'ensemble de leur cycle de vie. Ces exigences ont dopé l'attrait pour les matériaux issus de matières renouvelables, comme le bois et le chanvre.

Le chanvre gagne aussi en popularité dans le secteur textile à l'échelle mondiale, un essor lié notamment au virage de la marque Levi's, qui fabrique désormais certains de ses jeans à partir d'un mélange de chanvre et de coton. Dans le sud de la France, la coopérative Virgocoop s'attelle à développer la filière le plus localement possible, en partenariat avec une marque qui produit des jeans 100 % chanvre.

TABLEAUX DE BORD

La plante s'invite également dans l'industrie automobile, puisque les pousses issues de sa transformation (les "fines") peuvent être transformées en polymères utilisés dans les portières et tableaux de bord.

Au Canada, la situation n'est pas aussi florissante. "Nous n'avons pas encore les infrastructures nécessaires pour le transformer efficacement", explique Marie-Ève Faust, professeure à l'École supérieure de mode de l'université du Québec à Montréal, qui enseigne les enjeux liés au tissu de chanvre à ses étudiants. "Il n'existe pas non plus de normes uniformes pour favoriser les matériaux durables, comme en France."

— Pascaline David,
publié le 30 octobre 2024

En juillet 2024 dans l'Aude, où une cinquantaine d'agriculteurs cultivent le chanvre industriel. Photo Justine Bonmery/Hans Lucas

